

Un an après s'être révélé, Benoît Paire revient sans aucune pression

Révélation du tournoi 2010, l'Avignonnais (98e mondial) débute face à Arnaud Clément.



Benoît Paire, hier dans les tribunes de Primrose. S.LARTIGUE

Il avait été l'une des révélations de l'édition 2010. Sorti en quart de finale par Michaël Llodra, Benoît Paire avait eu le temps de faire le spectacle et le plein de confiance après s'être extrait des qualifications. Un an plus tard, l'Avignonnais, qui vient de fêter ses 22 ans, a changé de statut. Le 250e mondial de l'époque est aujourd'hui 98e à l'ATP. Alors forcément, en arrivant à Bordeaux, il affiche un sourire plein de décontraction. « ça fait plaisir de revenir ici. J'ai fait une belle saison et surtout, je suis encore sur la joie d'avoir intégré le Top 100. C'était un objectif pour moi, mais je ne pensais pas l'atteindre si vite. »

Fort de cette progression, on l'imagine forcément ambitieux à l'attaque d'un tournoi organisé par son club de Primrose. Alors que son palmarès affiche trois finales en challenger, mais encore aucune victoire, le rendez-vous semble idéal pour rectifier « l'anomalie ». « Évidemment, gagner ici ou faire une finale ce serait parfait. Mais je ne veux pas me mettre trop de pression. Je suis tête de série (n°7, NDLR), mais tous les joueurs du tableau sont bons », récite-t-il, comme pour mieux calmer les attentes. Un discours prudent, d'autant plus adapté que son entrée en lice, aujourd'hui, présente tous les contours du match piège. Arnaud Clément se présente face à lui et Paire se méfie. « Évidemment, il est en fin de carrière. Mais il joue pour se faire plaisir, il profite, ça ne s'annonce pas simple. » D'autant que l'ancien n°10 mondial (quart finaliste en 2010) espère une wild card sur le prochain Roland Garros et qu'une grosse performance bordelaise l'aiderait grandement. Paire, lui, est presque assuré d'avoir son billet pour la quinzaine parisienne qu'il attend avec impatience, pour tenter par exemple, de franchir au moins un tour dans le grand tableau, comme il l'a fait cette année à l'Open d'Australie.